

cardinal Antonelli. Presque tous les membres du Sacré Collège, les Prélats, les ambassadeurs et les ministres, ont voulu visiter ces étonnantes découvertes. Quant aux Romains, ils estiment avec raison que ce fait est une gloire nouvelle pour le Pontificat de Pie IX, et un titre de plus pour M. Visconti à la reconnaissance des artistes et des savants.

Notre Saint-Père le Pape vient d'acquérir un nouveau titre à la reconnaissance de la France en appelant l'ordre de la Trappe à Rome.

Quelques journaux ont déjà annoncé que l'ancienne abbaye de Saint-Paul-aux-trois-Fontaines et les terrains qui en dépendent, allaient être confiés à des Trappistes ; c'est dans l'audience du 4 de ce mois, (avril) que Sa Sainteté a fait connaître sa détermination à cet égard à S. Em. M. le cardinal Milesi, abbé commandataire perpétuel et ordinaire de cette abbaye ; et c'est le 18 que le R. P. abbé François Régis, procureur-général de l'Ordre près le Saint-Siège, a pris possession du monastère, des trois églises qui y sont annexées et des terrains incultes qui les environnent, terrains d'une contenance d'environ dix hectares, situés sur la voie *Ostiensis*.

Quatorze Trappistes sont attendus à Rome, ils s'installeront aux Trois-Fontaines, braveront le climat, et entreprendront, sous la bénédiction de Pie IX, l'assainissement de cette partie de la campagne romaine. Le site est triste, désolé, mais empreint d'une indicible majesté. Les églises elles-mêmes sont dans l'abandon. Un homme d'une grande foi et d'un grand cœur, visitant il y a quelques mois ces églises, se sentit profondément remué à la vue de ces édifices vénérables, élevés par la piété et menaçant ruine. Il donna une somme de dix mille francs, demandant qu'elle fût employée à restaurer l'église élevée au dix-septième siècle par le Cardinal Aldobrandini, alors abbé commandataire, sur le lieu même où saint Paul eût la tête tranchée.

Cette tête sacrée, que Dieu avait remplie de son esprit, rebondit trois fois sur le sol ; à chaque bond la voix du Docteur des nations prononça en hébreu le nom de Jésus, et une source jaillit de terre. Les trois sources très distinctes, la première plus abondante que la seconde, celle-ci plus abondante que la troisième, n'ont jamais tari, et la saveur de leur eau est diverse, c'est-à-dire, que l'eau de la première, rappelant le lait qui, d'après la tradition, coula au premier bond, est plus douce que les deux autres. La même tradition rapporte que le bourreau de saint Paul et ses aides, les soldats et les témoins de ces prodiges, se convertirent au christianisme.

A cette heure, grâce à l'ancienne munificence du cardinal Pietro Aldobrandini, les trois sources sont encore surmontées de trois autels